

Les principes de ce qui constitue une bonne traduction de texte littéraire

FIDELITE : suivre le rythme, l'agencement, la focalisation du texte-source autant que faire se peut.

RIGUEUR : tout traduire, du déterminant zéro à la virgule ou au nom composé inexistant en langue cible.

JUSTESSE : essayer de rendre au plus juste le sens développé par le mot dans le groupe de mots, le segment, la proposition, la phrase.

MESURE : évaluer le degré de qualité en plus, ou en moins, que peut impliquer un choix lexical contraint par le contexte, et compenser ailleurs s'il le faut.

CORRECTION : soigner l'orthographe, la graphie, la typographie, la présentation générale.

Les erreurs à éviter :

L'OMISSION, qui reste la faute la plus lourdement sanctionnée. Nombreux sont les candidats qui omettent une partie d'un segment, suite à une réécriture du texte ou à un bouleversement syntaxique ou encore pour esquiver une difficulté.

La REECRITURE, la périphrase ou l'étoffement de tout ou partie d'un segment, trahissant le style, le rythme et parfois le sens du texte-source. Ex : a storm lantern (une lampe spécifique destinée à lutter contre la tempête) ; he had been a restless voyager (un voyageur que vraiment rien n'arrêtait) ; the enclosing bay (cette baie qui n'avait cessé de l'encercler) ; welcomed in ships (accueillait à bras ouverts). La réécriture et l'étoffement constituent trop souvent la technique choisie pour pallier les difficultés de traduction rencontrées.

Les BOULEVERSEMENTS SYNTAXIQUES injustifiés qui font perdre une focalisation ou un lien cohésif entre deux phrases. Il convient de rappeler que l'ordre des mots sur la chaîne linéaire reflète des choix de présentation de l'information, des intentions de communication claires, et une organisation générale du discours qui place le thème (information ancienne) au début et le rhème (information nouvelle) à la fin, dans un ordre canonique.

Les CALQUES irréfléchis, sans prise en compte du contexte et/ou du cotexte ex : paradise of a bay (paradis de baie), negotiated the reef (négocier le récif), démontrent les défaillances dans l'approche technique d'un bon nombre de candidats.

Les CHOIX LEXICAUX qui mettent en évidence une méconnaissance de certains mots courants (lighthouse, shores, chance upon) mais aussi un manque de rigueur dans le choix des mots pour aboutir à des approximations ou traductions incohérentes sur le plan culturel ex : cafés (guingettes) ou anachroniques ex : charts (hit parade, chartes). Ont particulièrement posé problème les champs lexicaux suivants : la mer, les bruits, les formes et, au plan stylistique, les métaphores descriptives.

Segment 1 :

On either side of a little promontory loaded with cafés and restaurants was a frisky but decorous sea

De chaque côté d'un petit promontoire où s'entassaient cafés et restaurants s'étendait une mer folâtre mais contenue,

Ce premier segment a révélé dans certaines copies une mauvaise compréhension de ce qu'est un promontoire : ex : une jetée, une péninsule. Le calque chargé de voire surchargé de pour rendre loaded with, souvent constaté mais maladroit, ne peut convenir ici. Un étoffement s'impose dans la langue cible. Il est nécessaire de respecter le choix de l'auteur qui n'a pas écrit there was mais was. On ne peut donc le traduire par il y avait. Peu de candidats ont su trouver des traductions convenables pour frisky and decorous sea. Le groupe nominal est certes délicat à traduire mais le sens des adjectifs a échappé à de nombreux candidats qui n'ont pas compris que frisky dénote l'aspect de la mer et non la température ou le bruit.

Segment 2 :

nothing like the real ocean that roared and rumbled outside the gape of the enclosing bay and barrier rocks known by everyone – and it was even on the charts - as Baxter's Teeth.

sans commune mesure avec le véritable océan qui rugissait et grondait au-delà de l'ouverture béante de la baie qui l'enserrait et la barrière de rochers, connue de tous sous le nom – et il figurait même sur les cartes marines – des Dents de Baxter.

Ce segment a été source de difficultés pour les candidats qui n'ont pas su visualiser la situation repère et qui n'ont donc pas compris et ensuite su rendre outside the gape of the enclosing bay , traduisant the gape par le goulot, l'embouchure, qui sont des contresens ici. En revanche, des traductions très honorables pour rumbled and roared ont été relevées. Il importait de choisir des verbes évoquant le bruit de la mer en privilégiant ceux reflétant l'allitération du texte-source.

The gape of the enclosing bay ne peut être traduit littéralement. Dès lors, l'étoffement s'impose. L'adjectif enclosing a souvent été traduit par un participe passé alors qu'il convient de s'appuyer sur la valeur du -ing pour rendre compte du sens, d'où qui l'enserrait.

A l'inverse, pour rendre known by everyone il est inutile d'introduire un sujet humain à travers le pronom personnel on alors que connue de tous traduit le segment parfaitement. Le segment entre tirets - and it was even on the charts - a donné lieu à des erreurs de ponctuation, de registre (ça au lieu de cela) et à des traductions anachroniques absurdes (les hit parades pour the charts) qui témoignent de l'absence de réflexion de certains candidats.

Segment 3 :

Who was Baxter? A good question, often asked, and answered by a framed sheet of skilfully antiqued paper on the wall of the restaurant at the end of the promontory, the one in the best, highest and most prestigious position.

Qui était Baxter ? Bonne question, souvent posée, et dont la réponse se trouvait sur une

feuille de papier savamment vieilli, dans un cadre accroché au mur du restaurant au bout du promontoire, celui jouissant du meilleur emplacement, le plus en hauteur et le plus prestigieux.

La traduction de ce segment très long, constitué de nombreuses incises, a surtout fait l'objet d'erreurs lexicales et d'un calque en fin de phrase, reproduisant en français la position des trois superlatifs anglais devant le nom. La préposition in qui introduit ce groupe nominal nécessite un étoffement et donc une réflexion sur le choix lexical et syntaxique qui écarte la possibilité d'introduire une proposition relative (celui qui occupait...). L'ellipse en début de segment est à respecter : C'est une bonne question n'est pas recevable.

Segment 4 :

Baxter's, it was called, claiming that the inner room of thin brick and reed had been Bill Baxter's shack, built by his own hands.

Baxter's, tel était son nom , laissant entendre que la pièce intérieure faite en brique mince et en roseau, avait été la cabane de Bill Baxter, qu'il avait construite de ses propres mains.

Ce segment pose plusieurs problèmes d'ordre lexical et syntaxique: Baxter est à conserver en apposition afin de rester fidèle au texte-source. Le segment entre virgules it was called a souvent été étoffé induisant un changement de focalisation contraire au texte-source. L'expression claiming that a été source de difficultés, la forme -ing ayant souvent été interprétée comme étant la cause du procès et donc traduite par sous prétexte que. Le choix de la préposition (en /de ?) influe sur le nombre du nom choisi (faite en brique/ faite de briques). Le texte-source privilégiant la matière au détriment de la quantité, c'est la première solution qui sera retenue. Le mot reed est ignoré de nombreux candidats et les solutions choisies ont parfois été loin du sens du texte-source. La fin du segment built by his own hands impose l'introduction d'une relative pour lever l'ambiguïté du référent.

Segment 5 :

He had been a restless voyager, a seaman who had chanced on this paradise of a bay with its little tongue of rocky land.

Baxter avait été un navigateur infatigable, un marin qui avait découvert par hasard cette baie paradisiaque à la petite langue de terre rocailleuse.

L'erreur la plus fréquemment constatée ici est une mauvaise compréhension du groupe verbal chanced on. De plus certains candidats n'ont pas respecté la chronologie et l'antériorité qui imposent de conserver le plus-que-parfait du texte-source. Le calque paradis de baie a été lourdement sanctionné ainsi que celui portant sur le sujet He. En effet, de nombreux candidats n'ont pas réinstauré le référent Baxter en tête de phrase. Une relecture attentive aurait permis d'établir que il avait été un voyageur n'est pas acceptable. En revanche, little tongue of rocky land peut être traduit mot à mot. Des réécritures et des étoffements de ce segment ont parfois conduit à des non-sens ex : baie surmontée de sa langue.

Segment 6 :

Earlier versions of the tale hinted at pacific and welcoming natives. Where did the Teeth come into it?

Des versions antérieures de l'histoire faisaient allusion à des autochtones pacifiques et accueillants. Mais d'où venait cette histoire de Dents ?

Les principales erreurs concernent le registre utilisé pour la question. Une langue peu soutenue, incohérente avec le style de Lessing, a souvent été choisie. L'inattention a conduit certains candidats à considérer l'adjectif pacific comme un nom propre et à situer l'extrait dans l'océan Pacifique ou à confondre pacifiques et pacifistes. Un changement de focalisation a été parfois opéré pour transformer l'adjectif welcoming en welcome

Segment 7 :

Baxter remained an inveterate explorer of nearby shores and islands, and then, having entrusted himself to a little leaf of a boat built out of driftwood and expertise,

Baxter n'avait jamais cessé d'explorer inlassablement les côtes et les îlots environnants et puis, une nuit, ayant confié sa personne à un frêle esquif de fortune fait de bois flotté et de savoir-faire,

La quasi-totalité des candidats a eu recours à un calque en début de segment qui a donné lieu à une traduction maladroite. Par ailleurs, il convient de respecter la chronologie et l'antériorité déjà rendues plus haut : l'utilisation du plus-que-parfait s'impose donc en français. Le connecteur then est d'ordre temporel et non logique et ne peut se traduire par donc ici. De nombreux candidats se sont mépris sur le sens de entrusted himself to et le mot driftwood est inconnu de bon nombre de candidats qui ont proposé un étoffement ou bien des collocations maladroites ou inappropriées ex du bois charrié, du bois de mer. Le jury a bonifié les copies de candidats qui se sont efforcés de conserver le zeugme du texte-source.

Segment 8 :

he was wrecked one moony night on those seven black rocks, well within sight of his little house

il s'était échoué sous la lumière de la lune sur ces sept rochers noirs, bien en vue de sa petite maison

De même que dans le segment précédent, il est nécessaire d'avoir recours au plus-que-parfait. One moony night, délicat à traduire, a souvent été rendu par une nuit de pleine lune, qui va au-delà du sens du texte-source. Un changement de focalisation a souvent été opéré sur well within sight of his little house qui est devenu bien visibles de sa maison. La collocation à portée de vue n'a aucun sens.

Segment 9 :

where a storm lantern, as reliable as a lighthouse, welcomed in ships small enough to get into the bay, having negotiated the reef.

où une lampe tempête, aussi fiable qu'un phare, accueillait les bateaux suffisamment petits pour pénétrer dans la baie, une fois passés les récifs.

Ce segment a surtout été source d'erreurs lexicales. De nombreux candidats ne connaissent pas storm lantern et même lighthouse. Les étoffements malheureux ont parfois conduit à proposer des aberrations ex : une lampe contre la tempête. La situation-image fait état de la difficulté et du danger potentiel que représente l'entrée dans la baie. Dans ces conditions, toute traduction connotant la facilité était à éviter ex : se glisser dans la baie. Negotiated the reef a souvent été traduit par un calque pour donner lieu à une collocation erronée en français. En effet si l'on peut négocier un virage ou négocier un obstacle, on ne peut négocier un récif. L'accord du participe passé est à vérifier lors de la relecture.